

UN TEST GRANDEUR NATURE

Première grosse manifestation sportive post-Covid, la rencontre amicale SUMA - Saint-Georges, prévue ce samedi, servira de test pour les dirigeants troyens.

Ce mardi soir, pendant plusieurs heures, les dirigeants du SUMA se sont réunis pour préparer, au mieux, la réception du public. Trois rencontres (les juniors à 14 h 30, les équipes réservées à 16 h 30 et les seniors A à 19 h 30) sont prévues au stade Gaston Arbouin. « Cette réunion était très constructive, souligne Yvan George, coprésident du SUMA. C'est un beau challenge à relever. Je ne suis pas inquiet. Comme dans le travail, nous avons un devoir à accomplir. Il faut que nous le fassions avec méthode. »

Entre 1000 et 1500 personnes attendues

Les dirigeants du SUMA attendent « entre 1000 et 1500 personnes » pour ce rendez-vous inaugural, selon Yvan George. « Nous ne pulvériserons pas les records, ajoute Michel Dufau. Ce sera une bonne mise en route, un test grandeur nature avant la réception, huit jours plus tard, de Carpentras (en quarts de finale de la Coupe de France, NDLR). » « Nous ferons du mieux possible, reprend Yvan George. Et débrièferons dans la foulée de ce premier match. Si nous découvrons une ou deux imperfections, nous rectifierons le tir. »

Pas de masque, accès au stade refusé...

Des mesures seront prises pour éviter tout risque inutile. Ainsi, en premier lieu, deux entrées permettront de fluidifier l'accueil des spectateurs. « L'entrée historique, relève Michel Dufau, et une autre côté esplanade du stade de l'Aube, là où se place habituellement l'équipe réserve, réservée aux abonnés et au VIP qui doivent se rendre au barnum situé dans le coin opposé de la grande



De nombreuses chaises seront installées par la Ville autour du terrain, pour permettre un remplissage cohérent de l'enceinte, même si aucune mesure de distanciation, pour regarder les matches, ne sera mise en place. « Le port du masque doit suffire », souligne-t-on.

buvette. » Du gel hydroalcoolique sera mis à disposition aux différentes entrées. Attention, répètent les dirigeants, « tout spectateur non muni d'un masque ne pourra pas rentrer dans l'enceinte du stade ». « Nous en vendrons à l'entrée, pour les personnes qui les auront oubliés », précise Michel Dufau. Le masque devra être maintenu sur le visage, « sauf pour boire ou manger », définit Michel Dufau. « Des

messages, à la sono, seront régulièrement passés pour encourager le public à respecter les règles. Mais le club ne fera pas la police. Il n'est pas habilité à le faire. Les gens doivent être responsables. »

Y aura-t-il une jauge maximale à respecter? « Nous n'avons pas eu de recommandations sur ce point, si ce n'est qu'il ne faut pas dépasser les 5000 personnes, répond Michel Dufau. Nous nous en tenons aux mesures définies par la Fédération fran-

çaise de motocyclisme et par le gouvernement. »

Sens de circulation pour la buvette

La tribune principale, qui fera peu nerveuse ces prochaines années, sera réservée aux VIP. La buvette, située sous cette tribune, sera condam-

née. « Un manque à gagner, admet Michel Dufau. Mais une décision nécessaire dans ce contexte sanitaire. » Les VIP ne pourront rester dans l'habituelle salle VIP. Mais y passeront pour rejoindre des barnums installés sur les actuels parkings. « Des barnums couverts mais pas fermés sur les côtés, pour permettre de ventiler les lieux », note Yvan George.

Les habitués fans du motoball, qui aiment manger une bonne frite ou boire un petit coup ne seront pas oubliés. « Un sens de circulation sera mis en place, avec fléchage et barrières, pour que les gens ne se croisent pas », prévient Michel Dufau.

Une cinquantaine de bénévoles

Une cinquantaine de bénévoles, tous équipés d'une visière ou d'un masque, seront présents pour l'occasion. « Nous en avons perdu 4 ou 5, regrette Yvan George. Des gens qui ont peur de prendre un risque et de rapporter chez eux le virus. » Puis Yvan George de souligner: « Mardi soir, il nous manquait 12 personnes au moment de débiter la réunion. Le soir même, après quelques coups de fil, nous avions fait le plein. » Si les jeunes pourront jouer sur le terrain, à l'occasion des pauses, ils n'auront pas le droit de monter sur les motos des joueurs, pour les traditionnels tours d'honneur.

Enfin, à l'issue de la rencontre, les joueurs pourront, à tour de rôle, prendre une douche. Les lieux seront, après chaque passage, désinfectés. L'ouverture des portes est prévue pour 14 h. Pour, tout le monde l'espère, une belle journée d'été. ■ LUDOVIC MATTEN

UNE-DEUX AVEC...



FRÉDÉRIC SERRA
ADJOINT AUX
SPORTS À LA
VILLE DE TROYES

« Si on aime le SUMA, on porte le masque... »

Frédéric Serra est devenu un habitué du stade Gaston-Arbouin. Il aime son ambiance, supporte

désormais le SUMA avec ferveur. Ce samedi, pas sûr pourtant qu'il puisse se libérer. Mais avec ses équipes, avec Benoît Nayrac, directeur des sports, ils ont bien balisé le chemin. « C'est un partage des responsabilités entre le propriétaire des lieux et l'occupant, dit-il. Nous allons baliser, installer des bornes hydroalcooliques, afficher les règles à respecter. Ni plus ni moins que ce qui est fait dans les établissements publics. » Selon Frédéric Serra, « la distanciation sociale sera

difficilement applicable » « mais le port du masque permettra de respecter les règles d'État et le protocole sanitaire mis en place par la FFM ». « Je suis confiant, décrit-il. L'ambiance sera peut-être moins bon enfant, peut-être plus aseptisée. Mais si on aime le SUMA, on doit faire l'effort de porter le masque. » Ce « test grandeur nature » servira forcément pour l'ouverture de la saison officielle de motoball, le 1^{er} août, ... mais aussi pour la réception du Havre, le 24 août, par l'Estac.

LES AUTRES POINTS

l'est-éclair

Le SUMA, un club au grand cœur

S'il est souvent pointé du doigt pour sa puissance financière, le SUMA sait aussi se montrer très généreux avec les clubs adverses. Ainsi, le 1^{er} août, pour le déplacement de la réserve à Bollène, ses dirigeants ont choisi de ne pas demander la part de la buvette qui reviendra à Bollène, ni les frais de déplacements que le club vaudoisien aurait dû verser à son homologue aubois. Le SUMA a par ailleurs prévu d'accompagner la création d'un club en Auvergne. « En invitant, par exemple, ses futurs dirigeants », souligne Michel Dufau. « La démarche est collective, ajoute Yvan George. Tous les clubs français souhaitent qu'un club nouveau puisse voir le jour. »

Changement de calendrier

Le 22 août, le SUMA devait accueillir Saint-Georges en championnat. « Mais ce jour-là, l'Estac devait recevoir Le Havre, note Michel Dufau. Nous avons donc demandé l'inversion de notre match. » Le 22, les Troyens se déplaceront dans le Beaujolais. Sachant que l'Estac accueillera finalement Le Havre le lundi 24...